MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 53 (1953), p. 65-90

Serge Sauneron

L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038 *Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II* Bernard Mathieu
9782724709889 *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies* Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182 *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32* Sylvie Marchand (éd.)
9782724709919 *Les « Magasins nord » de Thoutmosis III* Sébastien Biston-Moulin

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'HYMNE AU SOLEIL LEVANT

DES PAPYRUS DE BERLIN 3050, 3056 ET 3048

PAR

SERGE SAUNERON

Le grand hymne à Rêhorakhty dont nous donnons ici une transcription et une traduction est conservé sur trois papyrus plus ou moins fragmentaires actuellement au Musée de Berlin, où ils portent les numéros 3050, 3056 et 3048.

Ils furent acquis en 1845 à Louqsor par Lepsius, qui en donna une reproduction dans ses *Denkmäler* [1]. Ils entrèrent au Musée de Berlin, où le plus grand d'entre eux fut d'abord connu sous le nom de Papyrus n° V; inventoriés par la suite sous les numéros actuels, ils furent republiés en fac-similé par G. Möller dans l'édition officielle des papyrus du Musée de Berlin [2]. Aucune édition photographique n'en a, à ma connaissance, été livrée au public. C'est sur la copie de Möller qu'est établie la présente transcription.

Le papyrus 3050 appartient à une série de documents paléographiquement voisins, acquis à la même date en Haute-Egypte, et provenant certainement d'une même trouvaille. Cette série comprend le « Rituel thébain de la déesse Mout » (= Pap. Berlin 3055, pl. 36-66), le « Rituel du Culte d'Amon » (= Pap. de Berlin 3055, pl. 1-37), des hymnes à Ptah (= Pap. Berlin 3048 et 3049, 1-2), au soleil (= Pap. Berlin 3049, 2-16), à Amon (= Pap. Berlin 3056, pl. 1-3 et 7-8), quelques textes divers, et l'hymne à Rêhorakhty qui nous occupe.

[1] Lepsius, *Denkmäler* VI, pl. CXV-CXVII *a*. Dans son volume de *Text* V, 392-393, le numéro 3050 est simplement désigné comme « Stück eines Papyrus, beginnend mit einem Hymnus auf Re'Harmakhis, etwa neun Fuss lang, neun Seiten ».

[2] *Hieratische Papyri aus den Königlischen Museen zu Berlin,* II (1905), pl. 1-9, 30-32 et 47.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le papyrus 3050 le contenait sans doute en entier; il en reste 9 pages fort bien conservées à l'exception d'un morceau disparu de la page IX, auquel ne se raccroche malheureusement aucun des fragments publiés dans le même volume des *Hieratische Papyri,* pl. 47. Le papyrus 3056 (= pl. 4-5) reproduit le début de l'hymne, correspondant à pap. 3050, 1^1-4^8; la seule divergence entre les deux textes consiste en une addition à la ligne 2 de la première page. Le papyrus 3048 enfin ne comporte que deux lignes du papyrus 3050.

La date vraisemblable de ces documents a été établie par Sethe et confirmée par Möller; en dépit du nom de Ramsès IX qui s'y trouve deux fois cité, il semble bien que tout ce lot de textes soit d'une date quelque peu postérieure, et appartienne plus vraisemblablement à l'époque d'un roi Takelot, dont le nom a été ajouté, d'une écriture assez cursive, au dos du papyrus 3048 [1].

L'écriture est nette et soignée; le texte a été revu par un correcteur, qui a introduit, au voisinage des signes défectueux, la forme correcte qu'ils devaient revêtir. Ce soin apparent n'en laisse pas moins subsister plusieurs fautes certaines, qui altèrent quelques passages du texte; on relève ainsi, tout d'abord, des *omissions* : [*pt*] 9, 6; [*r*] 8, 6; [*imyw*] 6, 6; [*wiꜣ·k*] 5, 2. On constate des fautes d'ordre *phonétique* : *ms·sn tw* pour *ms·n tw* 7, 7; le pronom suffixe *·sn* tenant lieu du singulier *·s(t)*, 2, 6; *dì* pour *dr* 7, 3; un cas probable d'*haplographie nḥꜣ(ḥr) ḥr* 3, 8; enfin une lacune possible (7, 3), dans un membre de phrase difficilement compréhensible sous la forme qui nous a été conservée. L'hymne à Ptah créateur, appartenant au même lot, et publié par Wolf [2], offre du reste lui aussi de nombreux cas de fautes évidentes et d'altérations graves. Un passage de notre texte (7, 1) indique une variante, qui ne peut pas être phonétique, et trahit donc nécessairement l'existence de deux manuscrits de base, dont le présent hymne doit être la compilation; il semble du reste, p. 5, l. 2, que l'hymne recommence à son début, avec des mouvements de pensée assez semblables, de sorte qu'il n'est pas interdit de supposer que le texte actuel puisse être le résultat de la juxtaposition quelque peu remaniée de deux ou plusieurs hymnes antérieurs plus ou moins divergents.

[1] Möller, *Paläographie* III, pl. I. — [2] *Der Berliner Ptah-Hymnus, ZÄS,* 64 (1929), p. 17-44.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cet hymne à Rêhorakhty a été plusieurs fois traduit; par Chabas d'abord dans la *Bibliothèque internationale Universelle,* Paris, 1870, vol. I, p. 175 [1], puis par Maspero, en divers endroits [2], enfin par Lushington, *Hymn to Ra-Harmachis, Records of the Past,* 1st. Ser., VIII (1876), p. 129-134.

*
* *

I, 1 Adorer *Rêhorakhty au point du jour* (1).
Dire :
Tu t'éveilles (2) *dans ta beauté* (3), *Amon Rêhorakhty,*
2 *tu te réveilles en triomphe, Amonrê, Seigneur des deux horizons.*
Ô comme tu es beau (4), [*comme tu brilles*], (5) *comme tu es éclatant, comme tu étincelles.*
3 *Il pagaie, ton équipage d'* (6) *Infatigables,*
4 *il rame, ton équipage d'Indestructibles* (7).
Tu sors (*de l'horizon*), *tu t'élèves* (*dans le ciel*), *tu es déjà haut dans ta beauté* (8);
5 *ta barque avance* (9), *dans laquelle tu navigues triomphant sur* (10) *ta mère Nout* (11), *chaque jour.*
6 *Tu parcours* (12) *le firmament, et tes ennemis sont à terre.*
7 *Quand tu tournes ton visage vers l'occident du ciel,*
tes os sont éprouvés (13), *les parties de ton corps sont ramassées* (14),

II, 1 *tes chairs sont pleines de vie, tes veines et tes muscles* (15) *sont vigoureux,*
et vigoureuse est ton âme; ton pouvoir souverain (16) *est acclamé,*
2 *et l'on guide ta personne* (17) *sur les routes des ténèbres* (18).
3 *Tu entends l'invocation de ceux qui te suivent, derrière ta cabine* (19), *en poussant des acclamations.*
L'équipage de ta barque, leur (20) *cœur est joyeux,*
4 *le Seigneur du Ciel est en joie* (21).
Les princes (22) *de la Douat sont dans l'allégresse,*
5 *les dieux et les hommes poussent des cris,*
et acclament Rê sur son pavois de triomphe (23).
6 *Ta mère Nout, son* (24) *cœur est joyeux,*
7 *car Rê a renversé ses ennemis.*
Le ciel applaudit (25), *la terre est en joie,*
8 *Dieux et déesses sont en fête, rendant hommage à Rêhorakhty,*

III, 1 *quand ils le voient apparaître* (26) *dans sa barque,*
après avoir abattu (27) *les ennemis au moment qu'il choisit.*
La cabine est préservée,

[1] Cette traduction a été reprise, après la mort de Chabas, dans le *Choix de textes égyptiens* (de Chabas), 1883, publié par P. J. de Horrack, p. 22-28.

[2] Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient,* Paris, 1875, p. 33 et suiv.; (= édit. de 1912, p. 329-333); *Etudes de mythologie et d'archéologie,* II, p. 454-457.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2 *car Méhénet* (28) *est à son poste, et l'Uraeus a repoussé les ennemis.*

3 *Parcours* (29) *ta mère Nout, ô Seigneur Rê* (30);
4 *Elles disent* (31) *pour toi les formules magiques qui sont dans son ventre* (32),
et elles t'élèvent (33), *Isis et Nephthys,*
5 *au sortir des cuisses* (34) *de ta mère Nout.*

Brille, Rêhorakhty;
6 *Car tu brilles, et brillant, flamboyant, tu triomphes de tes ennemis,*
Tu te manifestes (35) *dans la barque du matin,*
tu refoules (36) *Nik* (37) *à l'instant où il se présente,*
7 *et il se trouve immobilisé, en l'espace d'un instant* (38);
car tu as mutilé (39) *la puissance* (40) *des Rebelles,*
8 *et l'ennemi de Rê est tombé dans le feu.*
Nouhiho (41) *est en retraite, quand vient son heure,*

IV, 1 *les Enfants de la Révolte* (42) *n'ont plus de force,*
car Rê s'est emparé de ses ennemis;
2 *les Rebelles de cœur sont tombés dans le massacre,*
et tu fais recracher à Nik ce qu'il a avalé.

3 *Lève-toi* (43), *Rê, dans l'intérieur de ta cabine.*

4	*Puissant* (44) *est Rê,*	*faible est le Rebelle.*
	Elevé est Rê,	*humilié* (45) *est le Rebelle*
5	*Vivant est Rê,*	*mort est le Rebelle*
	Grand est Rê,	*petit est le Rebelle*
6	*Rassasié est Rê,*	*affamé est le Rebelle*
	Abreuvé est Rê,	*altéré est le Rebelle*
7	*Brillant est Rê,*	*noyé est le Rebelle*
	Bienfaisant est Rê	*malfaisant est le Rebelle*
8	*Fort est Rê*	*débile est le Rebelle*
	Rê demeure,	*Apopi est exterminé* (46).

V, 1 *Ô Rê, accorde toute vie à Pharaon* (47),
accorde des pains à son ventre,
de l'eau à sa gorge (48),
2 *du parfum* (49) *divin à sa chevelure;*

Ô comme tu es beau Rêhorakhty, [*dans la barque*] (50) *où tu navigues en triomphe :*
3 *Ceux qui sont dans ta barque sont en allégresse,*
tandis que les Rebelles sont troublés et confondus;
4 *Une voix exultante* (51) (*emplit*) *le grand siège* (52),
la barque du matin est dans l'allégresse,
5 *l'exaltation est dans la barque des Millions*
l'équipage de Rê, son cœur est heureux, car il voit Rê;
6 *l'allégresse est dans le ciel;*

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7 *la grande ennéade* (53) *est en joie, rendant hommage à la barque;*
et grande est la réjouissance dans la cabine mystérieuse.

8 *Ô brille, Amon Rêhorakhty, qui t'es créé toi-même;*
Tes deux sœurs (54) *se tiennent à l'Orient* (55),

VI, 1 *elles t'accueillent,*
elles t'élèvent vers cette tienne belle barque de volupté (56),
2 *Seigneur Rê, qui engendres (tout) bonheur (?).*

Viens Rê, qui t'es créé toi-même,
3 *Fais que Pharaon* (47) *reçoive des offrandes dans le château du benben,*
sur la table d'offrande de celui dont le nom est caché.
4 *Hommage à toi, Noble qui es sorti de la vache Ahet,*
toi qui possèdes de multiples visages (57),
5 *[dont ?] l'Uraeus produit la lumière et bannit l'obscurité* (58),
6 *au point que tout chemin est inondé de tes rayons* (59);
Les cynocéphales (60) *qui sont dans* [....] (61) *lèvent vers toi leurs mains,*
Ils chantent pour toi,
7 *ils dansent pour toi,*
8 *ils récitent pour toi formules et sentences* (62),
ils t'annoncent dans le ciel et sur la terre,

VII, 1 *ils te guident quand tu te lèves dans (ta) beauté,*
ils ouvrent (variante : (63) *ils écartent violemment*) *pour toi*
les portes du double horizon du ciel;
2 *ils font que Rê chemine* (64) *en paix,*
dans l'allégresse de ta mère Nout.
3 *Ton âme (ba) passe en revue ceux qui sont dans la Douat,*
et les âmes se réjouissent à tout moment (65),
(car) tu chasses (66) *la souffrance de celui qui est alité,*
4 *tu apaises la douleur d'Osiris* (67),
et tu accordes le souffle à celui qui est dans la vallée (68).
Quand tu as éclairé la terre qui était dans l'obscurité,
5 *tu apaises la douleur d'Osiris;*
ceux qui sont là-bas (69), *ils respirent le souffle,*
ils poussent des cris vers toi, et des acclamations,
6 *en cette tienne forme de maître des formes;*
ils rendent hommage à ta puissance,
7 *en cette tienne belle forme de dieu du matin* (70);
et les dieux lèvent leurs bras vers toi,
quand ta mère Nout te met au monde (71).

8 *Viens vers Pharaon, Rê* (47),
Donne lui l'efficacité dans le ciel,
et la puissance sur la terre,

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

9 *Ô Rê, le ciel pousse des acclamations en ta faveur ;*
Ô Rê, la terre tremble devant toi.

VIII, 1 *Tu as soulevé le ciel pour (y) élever ton âme (ba),*
tu as caché la Douat pour tes statues (73) ;
2 *Tu as élevé le ciel à la largeur de tes bras* (74),
tu as élargi la terre à la mesure de ton pas (75).
3 *Le ciel exulte pour toi, si grande est ton âme (ba),*
la terre tremble devant toi, si sainte est ton image ;
4 *Faucon sacré, aux plumes étincelantes* (76),
oiseau de proie (77) *aux multiples couleurs ;*
5 *Ô comme tu es beau, Rêhorakhty* (72) *Grand lion* (78), *qui se protège lui-même,*
qui rend praticables (79) *les chemins pour la barque du soir ;*
6 *Tu rugis, et elle frappe tes ennemis* (80),
faisant avancer la grande barque ;
7 *Les hommes t'acclament, les dieux te redoutent,*
car tu as abattu les ennemis face à terre (81) ;
8 *Toi qui parcours le ciel, sans qu'on te puisse atteindre* (82),
pour éclairer la terre pour tes enfants,
plus élevé que les dieux et les hommes ;
9 *Toi qui te lèves pour nous, sans pourtant que nous connaissions ton image (réelle),*
et qui te manifestes à nos yeux sans cependant que nous connaissions ton corps (83).

IX, 1 *Tu t'approches des hommes (.....) femmes (....) (.....) or ;*
2 *Ô comme tu es beau Rêhorakhty* *Taureau dans la nuit* (84), *Prince du jour,*
beau disque de turquoise (85),
3 *Roi du ciel et souverain de la terre,* (86)
grande image dans l'horizon du ciel ;
4 *Ô Rê, qui as créé ce qui existe,*
To-tenen qui as donné vie aux hommes.

5 *Le fils de Rê, Pharaon* (87) *t'adore pour tes bienfaits ;*
6 *Il t'acclame à ton lever bienfaisant à l'horizon oriental du [ciel]* (88) ;
7 *il rend ta course pacifique, et chasse tes ennemis devant ta nef ;*
il repousse tous tes adversaires ;
il vérifie, pour toi, si l'œil oudja est bien à sa place
8 *il fait en sorte que les deux yeux guident.... .*
il annonce pour toi ton œil à ta cabine (?) ;
il fraye (89) *pour toi les routes .....*
9 *il (.....) pour toi les actes du culte à Abydos ;*
il ouvre pour toi les routes de Restaou ;
il chasse la douleur (.....)

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOTES

Les hymnes au soleil, en particulier sous la forme de Rêhorakhty, sont nombreux, et il est à souhaiter qu'une étude puisse un jour les grouper pour en dégager les différents thèmes et en fixer le vocabulaire. Outre celui que nous publions ici et qui est l'un des plus célèbres, nous avons utilisé les textes suivants :

Zandee, *De Hymnen aan Amon van Papyrus Leiden* I, 350 (*OMRO* 28);
Hymne à Amon du Caire (Pap. de Boulaq, XVII);
Bakir, *A hymn to Amon-Rē' at Tura, ASAE* 42, p. 83-91;
Reinisch, *Chrestomathie,* pl. XV;
Quibell, *Excavations at Saqqara,* IV, pl. 73;
Teti Pyramid, North Side, pl. IX (=p. 33);
Steindorff, *Aniba,* II, pl. XXXVIII;
Berlin, Aeg. Inschr., II, 132-133;
RT 8, 164; 166. — 16, 124; 60-61. — 14, 57 (n° 80); 58 (n°s 81-82); 175-176. — 15, 197 (n° 190). — 17, 114 (n° 127).
Copenhague, A. 70, 71, 72;
Ostracon du Caire (Daressy, *Cat. Gén.*), 25107;
Stèles du Caire (Kamal, *Cat. Gén.*), 22114; 22142, 22143, 22144, 22145, 22146, 22147;
Chassinat, *Dendara* IV, 206-208;
Mariette, *Abydos* II, 57;

Une bibliographie détaillée des petits hymnes sur les statues stélophores est donnée dans Winlock, *Statue of the Steward Roy singing the psalm to Rē', JNES* VI, 1-3 et 212-213. Voir également É. Drioton, *Un orant de style populaire, Scritti in onore di Ippolito Rosellini,* I (1949), 255-259.

(1) *ḥr tp-dw3t;* il ne faut pas voir ici un emploi de la préposition composée *ḥr-tp* (*Wb.,* 5, 271-272), qui a un autre sens, mais une expression composée *tp-dw3t,* attestée dès le moyen empire (*Wb.,* 5, 424-425), et désignant exactement la pointe de l'aube; *ḥr tp-dw3t* n'est attesté qu'à partir de la XIXe dynastie; voir une expression analogue, *ḥr* (temporel) *tr n dw3w :* Posener, *Ostraca hiératiques littéraires* (*Documents FIFAO,* 1), n° 1075, l. 10. D'autres hymnes pouvaient être adressés au dieu au milieu du jour (*ḥry-ib pt*) : cf. Copenhague, A. 70 (= Maria Mogensen, *La Collection Egyptienne,* 1930, pl. XVII); *RT* 16, 60 (n. 1); d'autres enfin l'adoraient à son coucher *RT* 14, 58, 18, 123, et 16, 124. C'est du reste ce que confirme le passage suivant de Plutarque, *Isis et Osiris,* 52 : « Trois fois par jour, ils brûlent des parfums en l'honneur du soleil : de la résine à son lever, de la myrrhe lorsqu'il parvient au milieu du ciel, et un parfum composé appelé kyphi à son déclin ».

(2) *rs* et *nhs* ont pratiquement le même sens; l'apparition du dieu est ici présentée comme un *réveil,* tandis que plus bas (3, 3-4), elle prendra l'aspect d'une *naissance.*

(3) le sens précis de *nfr* est difficile, ici, à préciser; on peut penser aux idées de beauté, de

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bienfaisance, de perfection... ; ce mot revient souvent dans l'hymne : 1, 1.2.4 ; 4, 7 ; 5, 2 ; 6, 1.2 ; 7, 7 ; 9, 2.5.

(4) Lire *nfr.wy tw* (cf. pap. 3056, l. 2, et 3050, 5, 2), *psḏ.wy tw, ṯn.wy tw ;* le texte présente peu de différence graphique entre les groupes [illegible] et [illegible] ; comparer *Pap. Chester Beatty* IV, recto 9, 9-10 : [illegible] (= *hr.wy tw*) ; [illegible] *ibid.*, 12-13 ; et Stèles du Caire 22025 (*ed.* Kamal, pl. IX, p. 27, l. 11) : [illegible] et 22070, l. 5 (*ibid.*, p. 65, pl. XXII) : [illegible].

(5) [*wbn-wy tw*] a été omis dans les papyrus 3050 et 3048.

(6) *twy,* démonstratif ancien, est conservé ici par archaïsme volontaire ; cf. Lefebvre, *Grammaire,* § 95-99 ; littéralement : «*ce tien équipage des.....*».

(7) Les Infatigables et les Indestructibles accompagnaient le dieu solaire dans sa navigation céleste dès les *Textes des Pyramides* (§ 1171) ; voir Sethe, dans *Sitzungsberichte* (Berlin), 1928, p. 282-284, et Wainwright, *Studies Griffith,* p. 380 ; voir même parallélisme dans *Pyramides,* 1171 *c-d* ; cf. P. Lacau, *Sur le parallélisme dans les textes des Pyramides et ailleurs,* dans S. Mercer, *The Pyramid Texts,* tome IV, *Excursus* XXVIII, page 141-142, à propos de l'opposition *ḫni,* «pagayer», et *sḳdw* «ramer».

(8) On peut penser aux trois phases de l'ascension du soleil : *il se lève* (*pr,* dans le *Décret de Canope,* 18, correspond au grec ἐπιτέλλω « se lever», en parlant d'un astre (= démotique *ḥ*ʿ) : Daumas, *CASAE* 16, 225), *il s'élève,* puis *il arrive au zénith.* Toutefois *ḫy,* s'il veut bien dire « être haut», ne s'applique pas spécifiquement au zénith, pour lequel il semble exister un verbe *tw*ꜣ (*Wb.,* 5, 21, 1), « culminer». On trouve ce verbe *ḫy* avec le sens de « *s'élever dans le ciel*» : [illegible] .... [illegible] ⊛ *ZÄS,* 45, 117 ; comme d'autre part l'hymne s'adresse au soleil du matin, il faut traduire plutôt : « tu sors de l'horizon, tu t'élèves dans le ciel, et tu es déjà haut.»

(9) *nʿy* se dit fort bien d'un navire : *Pap. mag. Harris,* 2, 1 : *di·k nʿy wiꜣ·i.*

(10) *n* vaut sans doute pour *m,* avec un sens un peu inhabituel : «au long de». L'interprétation de cette phrase est rendue complexe en raison des deux autres phrases voisines (2, 5-6 et 5, 2-3) ;

1 (1^{4-6}) [*nʿy wiꜣ·k*] *sḳdd.k im.f mꜣʿ ḫrw n mwt.k Nwt Rʿ nb*
2 (5^{2-3}) [*nfr.wi tw*].... *sḳdd.k im.f mꜣʿ ḫrw* [*imyw wiꜣ·k m ḥ*ʿʿ].
3 (2^{5-6}) [*nṯrw rmṯ m hꜣy-hn Rʿ ḥr iꜣṯ·f n mꜣʿ ḫrw*] *mwt.k Nwt ib.sn nḏm.*

Notons tout d'abord que c'est le dieu qui est *mꜣʿ ḫrw*, et non la déesse (cf. 3, 5-6) ; la traduction : « Ta mère Nout est triomphante» est donc dès l'abord exclue. A la seconde phrase, il faut ajouter quelque chose qui la rende semblable à la première ; la première peut se comprendre si l'on voit dans la préposition *n* un équivalent de *m,* signifiant *sur,* ou *le long de,* la troisième phrase reste seule difficile à comprendre ; si l'on coupe après *mꜣʿ ḫrw* (sur le modèle de la phrase 2), il faut alors voir dans les mots qui suivent une phrase à sujet mis en relief et anticipé (du type *iswt wiꜣ .k, ib. sn nḏm*), Nout devient la personne à laquelle renvoie le pronom suffixe, et il faut corriger *.sn* en *·s(t)*. Sinon, *nṯrw rmṯ* devenant les « antécédents» de *.sn*, la partie centrale de la phrase nous paraît inintelligible (« sur ton pavois de triomphe, ta mère Nout») ; il faut alors, pour retrouver le rythme de la première phrase, modifier la place du *n,*

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et lire « sur ton pavois triomphant le long de ta mère Nout» De toute façon, une correction est nécessaire ; celle qui voit dans *.sn* une erreur pour *.st* est la plus immédiate.

(11) Sur cette forme humanisée de la voûte céleste parcourue par le soleil, voir Speleers, dans *RT* 39, 133-134. Pour l'orthographe, Faulkner, *JEA* 22, 133 bas.

(12) Le signe ⊔, déterminatif habituel de *nmi,* ressemble, en hiératique, aux signes ⲛ et ⲛ. La ressemblance avec le premier de ces deux signes a entraîné la présence de l' ⲛ : voir *JEA* 22, 135-136 ; van de Walle, *Transmission,* p. 58 ; on retrouve cet ⲛ, par suite de la même confusion, après le signe ⲛ *Studies Griffith,* 72.

(13) Sur cette description physique du dieu, on peut comparer *Urk.,* IV, 115 : « *Tu comptes les parties de ton corps ; elles sont au complet et en bon état* » (cf. G. Lefebvre, dans *CASAE* 17, p. 4-5) ; et l'hymne à Ptah (Berlin 3048), p. 4, l. 5 ; voir aussi Speleers, dans *RT* 39, 138 : « le corps des dieux», et *JEA,* 22, 138 (10, 28).

(14) La graphie *sbḳ* suivie de ⲛ est fautive ; le déterminatif a, du reste, été corrigé par le scribe lui-même, dans les deux manuscrits 3050 et 3056 qui l'a remplacé par un ⲛ plus nettement caractérisé ; il faut donc lire *sꜣḳ,* mot du reste connu dans l'expression *sꜣḳ ḥw* littéralement « rassembler ses membres», « prendre conscience de son corps», en d'autres termes « être maître de soi» (cf. *Sinouhé* B 23-24 ; *ZÄS* 50 (1912) p. 81 ; et *Wb.,* 3, 425, 18). Cette expression est étudiée par J. Vandier dans *Mo'alla,* p. 175, note *f.* Cette faute a l'intérêt de nous montrer que dès cette époque, le nom du dieu crocodile Sebek se prononçait Souk, avec vocalisation du *b,* et évoluait vers la forme tardive attestée par le grec Σοῦχος. Un second exemple de la même faute se trouve dans le papyrus de Strasbourg contenant l'hymne à Sebek-Rê, *Kêmi* 3, p. 6, note 38. Voir aussi *RT* 25, 142.

(15) Sur les sens variés de *mtwt,* voir G. Lefebvre, *Tableau des parties du corps humain mentionnées par les Egyptiens, CASAE* 17, p. 8-9.

(16) Sur les sens possibles du mot *sḫm,* voir Nagel, *BIFAO,* 29, 93 (10) et 94 ; Wolf, *ZÄS* 64, 19 note 7 ; *Pyr.,* 1650, *c;* 799, *b;* 204, *c; Kêmi* 3, 10, note 79.

(17) La graphie hiératique du mot que nous avons lu *kꜣ* est quelque peu étrange ; les formes que prennent ce mot sont très différentes de celle du signe ⲛ dans *kꜣ(r)i* par exemple (2, 3 ; 3, 1 ; 4, 3 ; 5, 7). Elles sont très voisines de celle du mot ⲛ *šwty,* qu'on rencontre dans le *Pap. de Berlin* 3048, II, 5 ; voir également Möller, *Paläographie* III, n° 416 (= *Pap. de Berlin* 3055, IV, 1). Il nous a cependant semblé nécessaire de voir ici le mot *kꜣ*, nulle autre lecture n'étant satisfaisante ; il arrive dans ce texte que le même signe affecte des formes variées (par exemple le mot *sḏd,* III, 3 et VI, 7, voir notes textuelles) ; ce ne serait ici qu'un cas supplémentaire de ces variantes curieuses.

(18) La même expression se retrouve dans le Papyrus 3 de Boulaq, p. 6, l. 9 (= S. Sauneron, *Rituel de l'Embaumement,* p. 20, l. 3-4).

(19) Les graphies varient dans ce texte : ⲛ (2, 3) ⲛ (3, 1) ⲛ (4, 3) ⲛ (5, 7) ; litt. le « naos» du dieu, c'est sans doute possible la cabine dans laquelle apparaît le dieu sur sa barque ; voir Zandee, *OMRO,* XXVIII (1947), p. 36 (II, 22). Sur l'orthographe de ce mot, voir *RT* 31, 196. La cabine de la barque est aussi nommée *ꜥḏt : Livre des Morts,* ch. 77 (cf. Jéquier, *BIFAO,* 19, 61).

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(20) *sn, iswt* étant pris pour un collectif à valeur de pluriel : « *les gens d'équipage* » ; parfois cependant *.sn* correspond visiblement à un singulier *s(t)* ; c'est une trace de l'affaiblissement de la dernière consonne, amenant une confusion possible entre *sn* ⟩ sĕ et *st* ⟩ sĕ ; cette amphibologie possible a sans doute facilité le remplacement du suffixe *.sn* par la forme nouvelle du néo-égyptien *-w*.

(21) *ḫnm ršwt ;* comparer l'expression voisine *dmi ršwt,* Gardiner, *Late Eg. Miscellanies* 24, 13.

(22) Cf. 6, 4 et 9, 2 où le terme de *sr* s'applique au dieu lui-même ; le temple d'Héliopolis s'appelait de même *ḥt-sr,* « le château du Noble » ; voir M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou,* I, p. 36, note 2.

(23) Voir note de transcription ; dès les *Pyr.,* (288, 1287, 1324) ce mot est employé pour désigner le perchoir, le pavois sur lequel est élevé le dieu : voir Bénédite, *Miroirs* (CGC), p. xxi ; dans sa barque, il ne semble pas que Rê soit sur un pavois ; cf. *BIFAO,* 19, p. 8 et 235. Sur l'expression *h(ꜣ)y hn,* cf. VII, 5, et *RT* 34, 193.

(24) *-sn,* fautif pour *-s(t)* ; cf. note 20.

(25) *nhm,* pseudo-participe sans désinence ; *pt* ⟨ *ḥr* ⟩ *nhm* est peu probable.

(26) *ḫ'* « apparaître », mais aussi « passer en procession » ; se dit du dieu qu'on porte dans sa barque aux jours de fête ; c'est ce dernier sens qui convient ici.

(27) *sḫr·n·f* un des rares emplois dans ce texte de la forme suffixale indirecte, marquant l'antériorité ; cf. 3, 2.

(28) Le serpent *Mḥnt* est représenté dans les tombes royales entourant de ses replis la cabine où se trouve le dieu solaire (tombe d'Horemheb, par exemple) ; il est également représenté, à cette place, sur les sarcophages tardifs (ex. Musée du Louvre, *éd. Tel,* V, p. 147) ; les textes de l'Am-Douat le mentionnent dans ce rôle protecteur (IV, 43 ; 45 ; 47) ; on le retrouve dans les textes ptolémaïques (*Dendara* IV, 199, 13). Sur l'orthographe de ce nom, Fairman, *BIFAO,* 45, 113.

(29) Voir note 12 ; pour le sens, comparer *Hymne à Ptah* (Pap. Berlin 3048, VIII, 1) :

(30) Texte sans doute altéré ; voir note textuelle.

(31) La lecture est assurée par la répétition 6, 7.

(32) On a tendance, pour expliquer le *.sn* du début de la phrase, à traduire « Ils disent pour toi les formules magiques (les dieux) qui sont le long de (litt. *dans*) son ventre, et Isis et Nephthys t'élèvent ». Un texte de la XIXe dynastie, conservé sur une statue de Khâmouast (*Studies Griffith,* pl. XIII et p. 130), nous incite cependant à traduire différemment : on dit du fils royal :

« Il ouvre la bouche de Sokar en personne,

il a suscité la magie dans le ventre de Nout

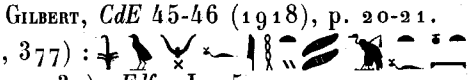
et il a ouvert le placenta royal ».

Si étrange que la formule puisse nous paraître, il faut donc traduire « elles disent pour toi les formules magiques qui sont dans le ventre de Nout, et elles t'élèvent, Isis et Nephthys ».

(33) Cf. 6, 1 : *wṯs.sn* (= Isis et Nephthys) *tw r wiꜣ-k ;* les deux déesses accueillent le jeune

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

soleil au sortir de sa mère et le déposent dans sa barque; voir Schäfer, *ZÄS* 71, p. 17, (*a*). Comparer avec Jéquier, *BIFAO* 19, 43; voir enfin Gilbert, *CdE* 45-46 (1918), p. 20-21.

(34) Cf. *Cénotaph of Sethi I*, pl. 81 (cité *ASAE* 51, 377) :  et 12° heure du *Livre de l'Hadès* (= édit. Jéquier, p. 139); *Edfou* I, 151.

(35) Sur les sens du verbe *sn*, Gardiner, *RT* 33, 222-223, et pour notre passage, p. 223-224.

(36) Cf. 9, 6-7.

(37) Cf. 4, 2; voir aussi *RT* 17, 114; *Bremner Rhind*, 29, 21. Comparer *Boulaq* 17, 3'-4' (cité *RT* 39, 177) et *RT* 39, 174 note 5.

(38) *m km ꜣt : Wb.*, 5, 130, 1.

(39) Exemples de *siꜣt : RT* 31, 175, et *Coffin Texts*, Sp. 75 (= I, 403); voir aussi *JEA* 24, 53 (32, 23).

(40) Sur cette orthographe de *pḥty*, voir *BIFAO* 27, 194, 1. (7), et Dévaud, *RT* 38, 183-184.

(41) Nouhiho est le nom d'un mauvais génie, *RT* 16, 48 bas; *ZÄS* 6 (1868), 102, 2, *ZÄS* 57, 152, *RT* 34, 179.

(42) Les *Enfants de la Révolte* sont souvent mentionnés : *JEA* 23, 117 (= 24, 22); *ZÄS* 12, 60; *Edfou* II, 11, l. 10; *Sallier* IV, 6, 8; *Urk.*, V, 51, l. 9; *Urk.*, III, 67 (= *Stèle du Songe*, l. 17).

(43) Lire *Ṯs tw r.k;* plusieurs impératifs, adressés à Rê, semblent marquer le début de nouveaux paragraphes : *i-nmi* (3, 2-3); *i-wbn r.k* (3, 5); *ṯs tw r.k* (4, 3); *i-wbn r.k* (5, 7); *mi ir.k* (6, 2); *mi ir.k* (7, 8).

(44) Ici commence cette belle litanie opposant la force triomphante de Rê aux actes désordonnés et voués à l'echec des Rebelles. Le terme *sbiw*, qui revient à chaque verset, a été traduit *impie*, par Chabas (*Choix de textes égyptiens*, p. 24) et Maspero (*op. cit.*, p. 33); de fait, dans les textes bilingues (Décret de Memphis N. 20), *sbiw* traduit *ἀσεβέσιν* « les impies », en même temps que *τοὺς ἀποστάντας* « les révoltés » (Daumas, *CASAE* 16, p. 218). L'image évoquée par le texte égyptien étant cependant celle de la lutte entre deux puissances opposées, sans idée morale nécessairement liée, nous préférons traduire ce mot par rebelle.

(45) *dḥꜣ* opposé à *ḳꜣ*; cf. Enseignement de Djedefhor, *ZÄS* 76, p. 4, ligne 4.

(46) *fdḳ*, littéralement « extirpé » : se dit d'une plante qu'on arrache. Cf. aussi *ASAE* 51, 285.

(47) Il est fait plusieurs fois mention du Pharaon dans cet hymne (5, 1; 6, 2; 9, 5); c'est également le cas de l'hymne à Ptah du Musée de Berlin (*ZÄS* 64, p. 43); il est fréquent, dans les hymnes que l'orant rappelle, à un moment ou à l'autre de sa récitation, les services qu'il rend à la divinité qu'il invoque; cf. ici 9, 5; voir sur ce sujet Nagel, *BIFAO*, 29, p. 22, notes (7) et (8), et comparer Zandee, *OMRO*, XXVIII, p. 17 (II, 1); le culte du roi régnant et de ses parents s'insère du reste parfois, de la même façon, au milieu des scènes du culte divin; voir Alliot, *Culte d'Horus*, I, p. 73. Dans les deux cas, nous traduisons *di* par un impératif. Les exemples de cette forme ne manquent pas, surtout aux anciennes époques (par ex. *Urk.*, I, 37, 2 [= Gunn, *Studies*, p. 11, 63], *Urk.*, I, 61, 4; Junker, *Zu einigen Reden...*, p. 25 et 26). Il est également possible d'y voir une forme *śḏm.f* à nuance optative : « Puisses-tu accorder ». De toute façon, le verbe a ici une valeur d'exhortation.

(48) *ḫḫ*, désigne aussi bien le cou interne (*Sinouhé* R 47) qu'externe.

(49) *ibri* serait le ladanum : *ZÄS*, 64, 48-49; voir aussi *BIFAO* 19, 25; *RT* 38, 84; *RT* 34,

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

121 (2°) *Pap. de Leyde* I, 350, I, 9 (= *ZÄS*, 42, 15-16 et 16, note 4) : . Notons cependant que le mot *rdnw, ldnw,* correspondant visiblement à ladanum, a été attesté en égyptien : Macadam, *Kawa I,* p. 10, note 21.

(50) Sans doute une omission, cf. I, 4-5 [*n'y wi3.k*] *sḳdd.k im.f.*

(51) *ḫrw nhm,* mot composé ; on connaît plusieurs exemples de composés semblables dont le premier élément est constitué par le mot *ḫrw : ḫrw i3kb, ḫrw i'nw, ḫrw imw, ḫrw bg3w, ḫrw nmi, ḫrw rmm, ḫrw sbḥ, ḫrw sgb, ḫrw ḳri*... Voir Dévaud, *RT* 38, 196.

(52) *st wrt* : cf. *Hymne à Ptah* (Berlin 3048), 2, 3 ; 8, 9. C'est le terme désignant le « saint des saints », dans un temple, le lieu sur lequel est la statue du dieu : cf. Alliot, *Culte d'Horus,* I, p. 68 note 1.

(53) Sur la grande ennéade, Speleers, *RT,* 39, 143.

(54) Ces deux sœurs sont Isis et Nephthys ; cf. 3, 4, et note 33. Comparer le texte ptolémaïque (*ASAE,* 51, 397, l. 2-3) .

(55) La montagne de Bakhet marque le point de l'horizon oriental où naît le soleil : Gauthier, *DG,* 2, 4-5 ; *ZÄS,* II (1864), 73-76, et Christophe, *BIFAO,* 48, 19.

(56) *nḏmnḏm,* épithète fréquente du dieu solaire ; ici appliquée à la barque ; cf. Zandee, *OMRO,* XXVIII, p. 92.

— Sur *ḥt bnbn,* comparer *Pap. Boulaq* 17, 5, 2 et 8, 4 et *hymne de Toura* (*ASAE,* 42, 86), l. 3.

(57) Comparer *Hymne à Ptah,* 10, 7 : ; hymne à Amon de Leyde, 3, 16 ; c'est aussi l'épithète d'un génie protecteur : Quibell, *Ramesseum,* pl. XIV. Comparer encore *Temples of Ermant,* pl. CI, . On pourrait également penser à une traduction : « toi qui possèdes de (multiples) visages, riche en uraeus, qui... ». La graphie du mot *i'r't* semble plutôt en faveur de la première interprétation. Page 3, ligne 2, ce terme est également au singulier.

(58) Hymne à Ptah, 2, 7/8 « le vivant, qui ouvre les ténèbres » ; *ibid.,* 4, 9 : « Tu as chassé les ténèbres et la nuit ».

(59) Zandee, *OMRO,* XXVIII, p. 31 (= 2, 18).

(60) Les peintures des sarcophages représentent souvent les cynocéphales, face à face par groupes de deux, saluant de leurs bras levés l'apparition du soleil ; voir *Livre des Morts,* ch. 15 A : « Lorsqu'il se lève... les babouins le saluent : louange à toi disent tous les animaux d'un même cri » ; cf. Erman, *Religion des Egyptiens, éd. fr.,* p. 38, fig. 8 ; Berlin, *Aeg. Inschr.,* II, 73 ; on dit aussi qu'ils se trouvent dans la barque du dieu : *Livre des Morts,* ch. 126 . Voir encore *RT* 18, 123 ; Sethe, *Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne, SB* Berlin, 1928, 271-277 ; Berlin, *Aeg. Inschr.,* II, 131-133 : « les singes te louent, ils t'annoncent à la porte de l'horizon, ils dansent pour toi, ils chantent pour toi, quand tu prends ta place dans la barque Ândjet, avec son équipage d'Indestructibles » ; cf. Schäfer, *ZÄS,* 71, 17 (e).

(61) Sans doute une lacune : « les cynécophales qui sont dans [....] font pour toi [le salut avec] leurs mains, « lever les mains vers (un dieu) » se fit en effet *dit* ... *'wy.sn r* (7, 7).

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(62) Répétition de 3, 3 ; sur *tp-r*, cf. *Edfou* II, 176, 7 «Hou dont la sentence est durable».

(63) fréquent dans le *Livre des Morts*, sans doute s'agit-il d'une indication montrant que le copiste de cet hymne avait sous les yeux deux copies qu'il a plus ou moins harmonieusement combinées, ou à partir desquelles il a tenté d'établir un texte convenable.

(64) Pour la graphie de *nmi*, voir plus haut note 12.

(65) *r trwy* : «aux deux moments» = jour et nuit (*Wb.*, 5, 316, 1-2) ; comparer *Hymne à Ptah*, 6, 6 : .

(66) Deux possibilités : ou bien le signe hiératique est à lire , c'est à dire *ḫ*ꜣ (*Ebers* 37, 2) avec le sens médical d'«examiner» (un malade), (*nḫt* est intransitif) ; ou bien il faut voir dans une graphie phonétique de *dr* ; c'est une confusion fréquente dès le Nouvel Empire (*Sallier* II, 2, 10 — *Deir el Bahari*, pl. 110 — *Bremner Rhind*, 11, 25) ; voir Faulkner, *Studies Griffith*, p. 72-73 et *JEA*, 22, p. 139 (note à : 11, 25).

(67) Comparer 7, 4-5 et 9, 9 ; Reinisch, *Chrestomathie*, pl. 15, l. 15-16 : (il s'agit des morts qui sont dans la Douat) ; *Edfou*, I, 25, 11-12 (cité par M. Alliot, *Culte d'Horus*, I, p. 53) «je guéris l'œil (d'Horus) de sa douleur».

(68) C'est-à-dire les morts ; il s'agit du passage du soleil nocturne parmi les morts du monde inférieur ; voir par exemple une évocation assez détaillée de cette scène dans un texte tardif d'Assiout, *ASAE* 17, 95-96.

(69) Comparer les graphies suivantes : (*Lebensm.* 142) ; (*Hymne à Osiris de la B. N.*, l. 7) ; (Reinisch, *Chrestomathie*, pl. XV, l. 11) ; (stèle de Maÿ, l. 8 = *RT*, 39, 121).

(70) *Wb.*, 5, 423 ; s'applique aux «étoiles du matin» ; à l'époque grecque, le terme désigne le «soleil du matin» (*ibid.*, 5, 424, 3). Rappelons que l'hymne s'adresse au soleil *à la pointe du jour*.

(71) Le texte est évidemment fautif. On peut simplement supprimer *-sn*, pour retrouver un texte *ms tw mwt.k* : «ta mère te met au monde». Mais sans doute est-il préférable de ne voir dans cette forme étrange qu'un groupe phonétiquement altéré, où *ms sn tw* correspond à *ms.n tw* : «quand ta mère t'a mis au monde». L'hymne à Ptah comporte aussi quelques fautes phonétiques, par exemple (12, 2) pour *m rꜣ.f*;

(72) La phrase «*Ô comme tu es beau Rêhorakhty*», inscrite verticalement devant les neuf lignes horizontales de la page 8 et les quatre premières lignes de la page 9, doit être répétée avant chaque nouveau verset ; comparer *Pap. Kahoun*, pl. II. Elle se trouve déjà p. 5, l. 2, sans être, semble-t-il, à répéter à chaque verset.

(73) Sur *ḫmw*, voir *RT* 34, 198-199.

(74) On pense aux scènes où l'on voit le dieu Chou soulever le ciel dont il tient les deux extrémités au bout de ses bras levés ; voir également, à la basse époque, les scènes figurant le rite de «soulever le ciel», par exemple *Edfou* IX, pl. LXIV, LXXV ; t. X, pl. 105, 107 ; t. XI, pl. CCXXXIII ; t. XIV, pl. DCXXVI, DCLXX ; *JEA* V, pl. XIV (Atlanarsa) ; XX, 145 ; XXXV, 175.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(75) Litt. « d'après ta course»; rapprocher de *BIFAO,* 29, 70, note (4).

(76) *ṯḥn;* comparer *Hymne à Ptah,* II, 5 : .

(77) *šnbty,* voir les graphies de *Wb.,* 4, 514 ; assez rare au Nouvel Empire, ce mot s'applique, selon le *Wb.,* surtout au dieu solaire et aux divers Horus.

(78) Rêhorakhty a quelquefois une tête de lion : *Rev. d'Eg.,* I, p. 170 ; cf. *RT* 11, 94 ; *Hymne à Ptah,* 8, 8 : ; Stèle du Caire 22048, l. 5-7 (*éd.* Kamal, p. 44) . On relève les deux mêmes comparaisons animales dans un hymne à Amon de la 22e dynastie (*ASAE* 38, p. 71-72 et pl. XI) :

« le lion fort, qui souffle la destruction,
le faucon divin, dont les ongles sont étendus après les ennemis».

(79) *sn'y* semble être un hapax (*Wb.,* 4, 156, 9 : *belegt Hymnus* D. 21) ; c'est le causatif de *n' y :* litt. « rendre praticable» (à un bateau), cf. note (9).

(80) Il manque visiblement quelque chose, ou « pendant qu'elle fait avancer», ou « pour permettre qu'avance». Il ne peut s'agir que de l'uraeus du dieu, ni la barque ni le rugissement ne pouvant correspondre au pronom féminin *-s.*

(81) Litt. « sur leurs faces» = face contre terre ; comparer stèle de Maÿ, l. 13 (*RT* 39, 124).

(82) On attend plutôt *pḥ sw; pḥ* doit être sans doute considéré comme un infinitif ; comparer *Hymne à Ptah,* 9, 8 *a :* . Sur le sens agressif de *pḥ, JEA* 22, 183, (4, 8).

(83) Cette notion du dieu visible mais inconnaissable revient fréquemment au Nouvel Empire ; comparer *Hymne à Ptah,* 9, 10 *a :* .

(84) Voir Zandee, *OMRO,* XXVIII, p. 43, note 5.

(85) *ibid.,* p. 21-22.

(86) Sur Amon considéré comme roi, Zandee, *op. laud.,* p. 46, et Nagel, *BIFAO,* 29, 41 (1). L'expression « grande image dans l'horizon du ciel» évoque le dessin de l'hiéroglyphe .

(87) Sur l'aide que le mort ou le roi se vante d'apporter au dieu, cf. Nagel, *BIFAO,* 29, 78 note (9).

(88) [*pt*] a été omis.

(89) au sens de « frayer (une route)» (*Wb.,* 3, 338, 16), confusion graphique avec *ḫsr,* « chasser violemment», voir *Pap. Chester Beatty,* IX, recto 9, 2 (note *a,* pl. 54 de l'édition de Gardiner).

*
* *

En guise de conclusion, tentons de dégager quelques points essentiels qui ressortent de cet hymne.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous avons vu que le manuscrit est vraisemblablement à dater de la XXIIe dynastie; l'étude de ce texte nous a toutefois montré que ce que nous possédons n'est qu'une copie, et que l'original peut être plus ancien; du moins aucune des idées exprimées dans l'hymne n'est-elle absolument différente de celles déjà exprimées dans les textes du Nouvel Empire.

Les éléments mythologiques fournis par cet hymne demandent à être groupés :

1. L'hymne s'adresse *au dieu du matin* (1, 1; 6, 8-7, 1; 9, 5-6), en son nom de *matinal* (7, 7); nous assistons à sa *naissance* (7, 7), ou, selon une autre expression, à son *réveil* (1, 2; 4, 3); les deux déesses sœurs qui l'accueillent à sa naissance le placent dans sa barque, et il commence la navigation diurne au long de la voûte céleste (6, 1; 3, 4).

2. *Dans sa barque,* le dieu est sur son pavois (2, 5), dans une cabine ou un naos (2, 3; 3, 1; 4, 3; 5, 7); autour de ce naos veillent, enroulés en multiples replis, le serpent Meḥnet (3, 1-2), et les Uraeus (3, 2; 6, 4). Autour de lui se trouvent deux groupes d'étoiles, les Indestructibles et les Infatigables (1, 3-4), qui constituent son équipe de rameurs; ils l'entourent et le suivent derrière sa cabine (2, 3).

3. *Sur sa route,* il rencontre des dieux, *dans le ciel* d'abord : les cynocéphales qui l'accueillent et le fêtent à son lever (6, 6-7, 2), la grande ennéade (5, 6), le Seigneur du Ciel (2, 4), dieux et déesses (2, 7), des hommes (2, 5). *Dans l'autre monde* [1], où sa venue nocturne a semé la joie, il croise les Seigneurs de la Douat (2, 4), et ceux qui l'habitent (7, 2-3), Osiris, 7, 4-5) et les hommes « qui sont dans la vallée» (7, 4).

4. Il a aussi à combattre *divers ennemis* (*ḥftyw* 2, 6-7; 3, 5-6, 7; 4, 1; 9, 7) ou rebelles (*sbiw* 1, 6; 3, 1, 2, 7; 4, 4), dont les principaux sont Nik (3, 6; 4, 2), les fils de la Révolte (3, 8-4, 1), les rebelles de cœur (4, 1-2), Nouhiho (3, 8), Apopis (4, 8), que le dieu réussit à abattre grâce à son uraeus.

Au total, comme souvent dans les hymnes égyptiens, nous avons affaire à une suite d'épithètes et de louanges adressées au dieu-soleil, auxquelles se

[1] Voir Nagel, *BIFAO* 29, p. 44.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mêlent de permanentes allusions à ses aventures quotidiennes dans le ciel et dans l'autre monde.

Sur le dieu lui-même, d'autre part, nous relevons les idées théologiques suivantes :

1. Il est *nommé* de diverses façons[1] : Rêhorakhty (1, 1 ; 2, 8 ; 3, 5 ; 5, 2) ; Amon Rê Seigneur des deux horizons (1, 2) ; Amonrêhorakhty (1, 1 ; 5, 8) ; et une fois Totenen (9, 4), plus à vrai dire dans une comparaison que sous forme d'une désignation directe ; mais il porte surtout dans ce texte le simple nom de Rê (2, 6 ; 3, 3 ; 4, 3-8 ; 5, 5 ; 6, 1 et 2 ; 7, 2 ; 7, 8-9 ; 9, 4).

2. Il est pourvu des *épithètes* suivantes :

beau, bienfaisant (*nfr*) 1, 4 ; 5, 2 ; 9, 1-4.
brillant (*wbn*) 1, 2 ; 3, 6.
éclatant (*psḏ*) 1, 2 ;
étincelant (*tḥn*) 1, 2
triomphant (*mꜣʿ ḫrw*) 1, 5 ; 5, 2.
maître de nombreux visages : 6, 4
matinal 7, 7.
faucon sacré aux plumes étincelantes 8, 4.
oiseau de proie aux multiples couleurs 8, 4
grand lion 8, 5
taureau de la nuit 9, 2
prince du jour 9, 2.
roi du ciel 9, 3
beau disque de turquoise 9, 2.
grande image dans l'horizon du ciel 9, 3.
qui s'est créé lui-même 5, 8 ; 6, 2.

3. De *sa famille* sont nommées : sa mère Nout (1, 5 ; 2, 6 ; 3, 3 ; 7, 3 ; 7, 7), nommée une fois *ꜣht*[2] (*Wb.* 1, 117, 10-11) ; et ses deux sœurs (5, 8), Isis et Nephthys (3, 4).

4. Son *rôle créateur* est rappelé par les termes suivants ; il est nommé « celui qui s'est créé lui-même » (5, 8-6, 2) ; il a fait le ciel (8, 1), la terre (8, 2), la Douat (8, 1) ; il a créé ce qui existe (9, 4) et donné la vie aux hommes.

5. Les *effets de son passage* sont enfin signalés par diverses manifestations, essentiellement la joie ; chez les dieux comme chez les hommes, la venue du

[1] Sur les noms théologiques du soleil, voir Nagel, *BIFAO* 29, p. 18.

[2] L'orthographe, sans *h*, de ce nom est un peu étrange (voir fac-similé, note *d* p. vi, 4), mais il semble bien que ce soit la seule lecture possible et vraisemblable (opinion due à J. Černý).

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

soleil est signe d'une allégresse qu'un assez grand nombre de termes servent à caractériser; ce sont les mots *ṯḥḥw* (= réjouissance, 5, 7); *ihy* (exaltation, 2, 3; 5, 4); *ršwt* (= joie, 2, 4; 5, 6); *ḥ''wy* (= allégresse, 2, 4; 5, 4; 5, 5-6; 7, 2); *ḥ'y* (= cris de joie 2, 5; 7, 5); *hn* (= acclamation, 2, 5; 7, 5); *nhm* (= exultation, 2, 7; 5, 4; 7, 9); *ḫntš* (= se réjouir, 7, 3). Les expressions *m ḥb* (= en fête, 2, 7), et *ib ndm* (= être) heureux, 2, 3; 2, 6; 5, 5), se trouvent également au service de la même idée.

Avec la joie, le soleil répand aussi la crainte (8, 3; 8, 7);

6. Comme *dieu de lumière,* il est doté des épithètes suivantes : *wbn* (= celui qui brille, 1, 2; 3, 5; 4, 6), *psḏ* (1, 2; 3, 5), *ṯḥn* (= celui qui étincelle, 1, 2); le dieu avance sur « les routes des ténèbres (2, 2), « produit la lumière et chasse l'obscurité (6, 5), au point que tout chemin est inondé de ses rayons »; « il éclaire la terre qui était dans l'obscurité » (7, 4); il « éclaire la terre pour ses enfants » (8, 9); enfin on le nomme « prince du jour, beau disque de turquoise » (9, 2).

INDEX DES MOTS

SE TROUVANT DANS L'HYMNE À REHORAKHTY

Les pronoms, prépositions et formes purement grammaticales sont exclus. Les références renvoient aux pages et lignes du papyrus de Berlin 3050. Les deux s (s *et* š) *n'ont pas été distingués.*

't :
m 'tf 3, 1.6
m km 't 3, 7
''n 6, 6
'bḏw 9, 9
'h' 7, 3.4; 9, 9
'ht 6, 4
'ḫ 9, 8
'ḫw 7, 8; 9, 5
'ḫt 7, 1; 9, 3.5

i''t 2, 6
i''w 2, 8; 5, 6-7; 6, 4; 7, 6
i'rt 3, 2; 6, 4
iwf 1, 7
iwty phf 8, 8
ib (*-ndm*) 2, 3.6; 5, 5
ib 4, 6
ibr 5, 1
ip (*-ksw*) 1, 7
imyw-ḫt 2, 2
imn-rnf 6, 3
inw 8, 4
int (*nty m-*) 7, 4
inty 3, 8
irw 7, 6
ih'b 6, 7
ihy (*m-*) 2, 3; 5, 4
iḥty 3, 4
iḫmw skw / *iḫmw wrdw* 1, 3-4
is(w)t 1, 3.3; 2, 3; 5, 5
ity 9, 3
itn 9, 2

'' 4, 5; 5, 7
'pp 4, 8
'mm 4, 2
'nḫ 1, 7; 4, 4; 5, 1
'ḫ 8, 1
'ḫmw 8, 1
''š' 6, 5; 8.4

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

w'ꜣt 6, 5 ; 8, 5
w'ꜣt kkwy 2, 2
ḫsr- 9, 8 ; 9, 9
wi'ꜣ 1, 5 ; 2, 3 ; 3, 1 ; 5, 3 4-5.7 ; 6, 1
wbn 3, 5 ; 4, 6 ; 5, 7 ; 8, 9 ; 9, 5
wp 9, 9
wn 7, 1
wnwt (*m -f*) 3, 8
wnn 4, 8
wsr 4, 1.7 ; 7, 6.8
wṯs 6, 1
wḏ'ꜣ 3, 1
wḏ'ꜣt 9, 7

b'ꜣ 2, 1 ; 7, 2.3 ; 8, 1, 3
b'ꜣḫ 5, 8
bin 4, 7
bik 8, 4
bnn 6, 2
bš 4, 2

pr 1, 4 ; 3, 4 ; 6, 4
pr 'ꜣ 5, 1 ; 6, 3 ; 7, 8 ; 9, 5
pḥrr 8, 8
pḥty 3, 7
psḏ 1, 2 ; 3, 5
psḏt (*'ꜣt*) 5, 6
pt 2, 7 ; 6, 8 ; 7, 8.9 ; 8, 1.2.3.8 ; 9, 3.3
fdḳ 4, 8

m'ꜣ 2, 8 ; 5, 5
m'ꜣ' ḫrw 1, 1.5 ; 2, 5 ; 5, 2
mi 6, 2 ; 7, 8.
m'nḏt 3, 6 ; 5, 4
mw 5, 1
mwt 4, 4
mfkt 9, 2
mnt 7, 3

mḥ 6, 5
mḥnt 3, 1
ms 7, 7 ; 8, 8
msw-bdš 3[8]-4[1]
mk 8, 5
mtwt 1[7]-2[1]

nis 2, 2
n'y 1, 4-5
nb (*R'*) 3, 3 ; 6, 1-2
nbw 9, 1
nb pt 2, 4
nb ḫrw 6, 4
nfr 1, 1.2.4 ; 4, 7 ; 5, 2 ; 6, 1.2 ; 7, 1.7 ; 9, 2.5
nmi 1, 6 ; 3, 2.7 ; 7, 2
nmḥ 4, 7-8
nhm 2, 7 ; 5, 4 ; 7, 9 ; 8, 3
nhs 1, 1
nḥ'ꜣ ⟨*ḥr*⟩ 3, 8
nḫt 4, 3
nsw 9, 3
nki 3, 6 ; 4, 2
nty im 7, 5
nṯrw 2, 5.7 ; 7, 7 ; 8, 7.8
nḏmnḏm 6, 1

rw [1] 8, 5
rwd 1, 7 ; 2, 1
rmṯ 8, 8
rḫ 8,9
rḫyt 9, 4
rs 1, 1
R·st'ꜣw 9, 9
ršwt 2, 4.7 ; 5, 6

ḥ'ꜣy 2, 5
ḥy 7, 5
ḥmḥm 8, 6
ḥn 2, 5 ; 7, 5

ḥrp 4, 6-7

ḥt-bnbn 6, 3
ḥ'ꜣy 5, 3
ḥ''wy 2, 4 ; 5, 3.4.5-6 ; 7, 2
ḥ'w 1, 7
ḥw 8, 6
ḥb 2, 7
ḥpt 8, 2 ; 9, 6
ḥmt 9, 1
ḥr 1, 6
ḥrt 5, 6
ḥs 6, 6
ḥḳr 4, 5
ḥtp (*m-*) 7, 2
ḥtpw 6, 3

ḫ'ꜣwt 6, 3
ḫ' 2, 8 ; 6, 8
ḫy 1, 4
ḫpr (*ḏs·f*) 5, 8 ; 6, 2
ḫprw 7, 5-6.6
ḫftyw 2, 6-7 ; 3, 5-6.7 ; 4, 1 ; 9, 7
ḫntš 7, 3
ḫr 1, 6 ; 3, 8 ; 4, 2
ḫrw (*-nhm*) 5, 3-4
ḫḫ 5, 1
ḫsr 6,5 ; 9, 8
ḫt 9, 9

ḫ'ꜣkw-ib 4, 1-2
ḫni 1, 2
ḫnm 2, 4 ; 5, 6
ḫnḫn 9, 1

st(*wrt*) 5, 4
s'ꜣ 4, 5
s'ꜣḫw 3, 3 ; 6, 7
s'ꜣḳ 1, 7

[1] Peut-être à lire plutôt *m'ꜣi*, *Wb.*, 2, 11.

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sꜣt 3, 7
sip 7, 2 ; 9, 7
snḫ 9, 4
swꜣš 2, 1 ; 9, 5
swsḫ 8, 2
sbꜣw 7, 1
sbiw 1, 6 ; 3, 1.2.7 ; 4, 4.4.4-5.5.5-6 ; 5, 3 ; 8, 7 ; 9, 6
sbḳ(⟨*sꜣḳ*) 1, 7
sn 3, 6
snʿy 8, 5
Snty 5, 8
snḏ 7, 9 ; 8, 3.7
snḏm 7, 3.4
sr 2, 4 ; 6, 4 ; 9, 2
srʿ 6, 8 ; 9, 8
shrr 9, 6
shꜣp 8, 1
shm 3, 6 ; 9, 6-7
shḏ 7, 4 ; 8, 8
shpr 6, 5
shm(subst.) 2, 1
shm(verbe) 4, 1
shr 2, 6 ; 3, 1 ; 8, 7
sšm 2, 1 ; 6, 8 ; 8, 3.9 ; 9, 3.7

sḳꜣ 8, 1.2
sḳdd 1, 3.5 ; 5, 2
skty 8, 5
styw 6, 5.5-6
sṯs 3, 4
sḏt 3, 8
sḏm 2, 2
sḏr 7, 3
sḏd 3, 3 ; 6, 7

šʿd 4, 2
šwt 8, 4
šnw 5, 2
šnbty 8, 4
šsp 5, 8-6, 1 ; 6, 2-3
štꜣ 5, 7

ḳꜣ 4, 4 ; 8, 8
ḳmꜣ 9, 4
kꜣ[1] 2, 2
kꜣ 9, 2
kꜣr 2, 3 ; 3, 1 ; 4, 3 ; 5, 7 ; 9, 8
kkwy 2, 2 ; 6, 5 ; 7, 4
kt 4, 5

grḥ 9, 2

tꜣ 2, 7 ; 6, 8 ; 7, 4.8.9 ; 8, 2.3.8 ; 9, 3
tꜣ 5, 1
tp 7, 5
tp-r 6, 7
tp-dwꜣt 1, 1
trwy(r-) 7, 3
tḫ 4, 6
tḫtḫ 5, 3

ṯꜣw 7, 4.5
ṯꜣy 9, 1
ṯḥn 1, 2 ; 8, 4
ṯḥḥwy 5, 7
ṯs 1, 4 ; 4, 3

dì 8, 9
dwꜣ 1, 1 ; 9, 5
dwꜣt 2, 4 ; 7, 3 ; 8, 1
dwꜣt(y) 7, 7
dr 3, 2 ; 7, 1 ; 9, 6-9 [7, 3 (?)]
dḥꜣ 4, 4

ḏʿm 4, 4
ḏsr 8, 3
ḏt 8, 9

[1] Voir note 17.

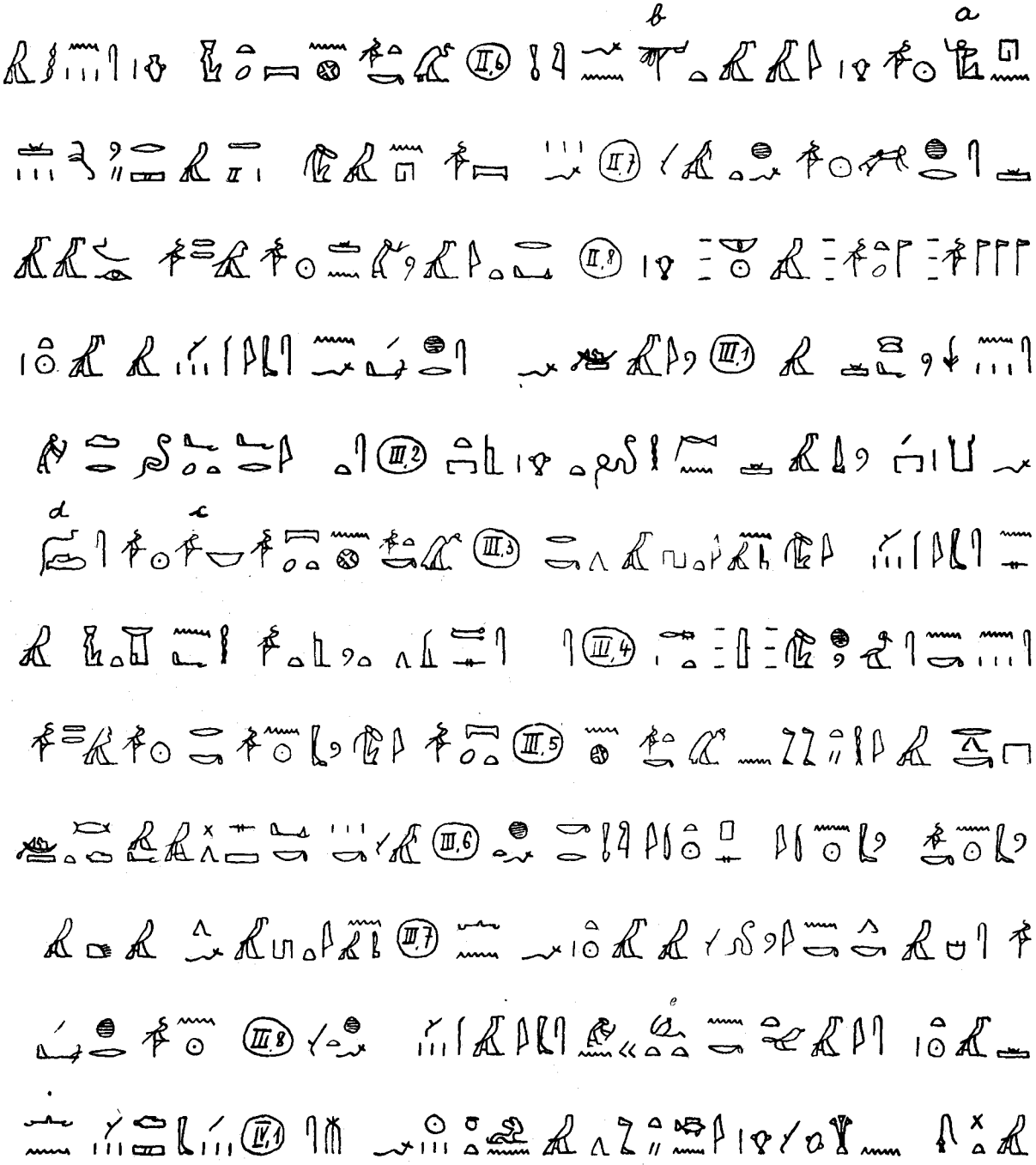
BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3 050, pages I¹-II⁵

a comparer Pap. Chester-Beatty IV, n° 9, l. 12 : = nfr-wi tw b) au-dessus de la ligne : c) d) au-dessous du signe. e) cf 3056, IV, 5 note e

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3.050, pages II 5 - IV 1



a) ajouté sous la ligne (correction) b) semble inversé (Möller, Pal. III, n° 546) c) cf. VI, 1-2 une lecture est peu probable d) cf. VI, 7 où la graphie est plus complète e)

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3.050, pages IV 1 - V 6

a) comparer III, 4 : b)

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3.050, pages V^6 - VII^2

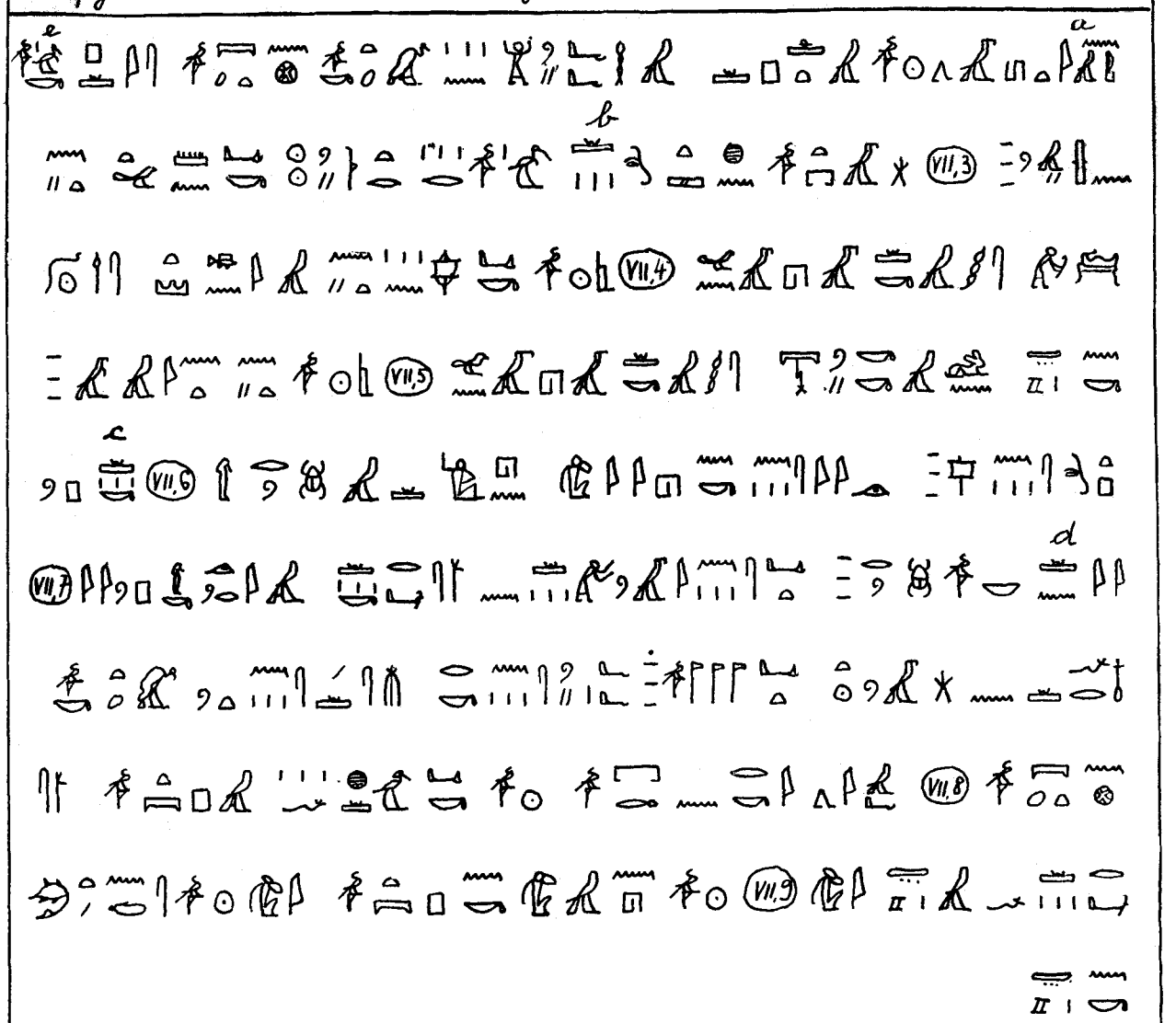
a

V,6 V,7 V,8 VI,1 VI,2 b VI,3 d c VI,4 e VI,5 VI,6 f VI,7 g VII,1 VII,2

a) b) c) sous la ligne : d) e) sans doute , plutôt que f) g)

BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3.050, page VII 2-9

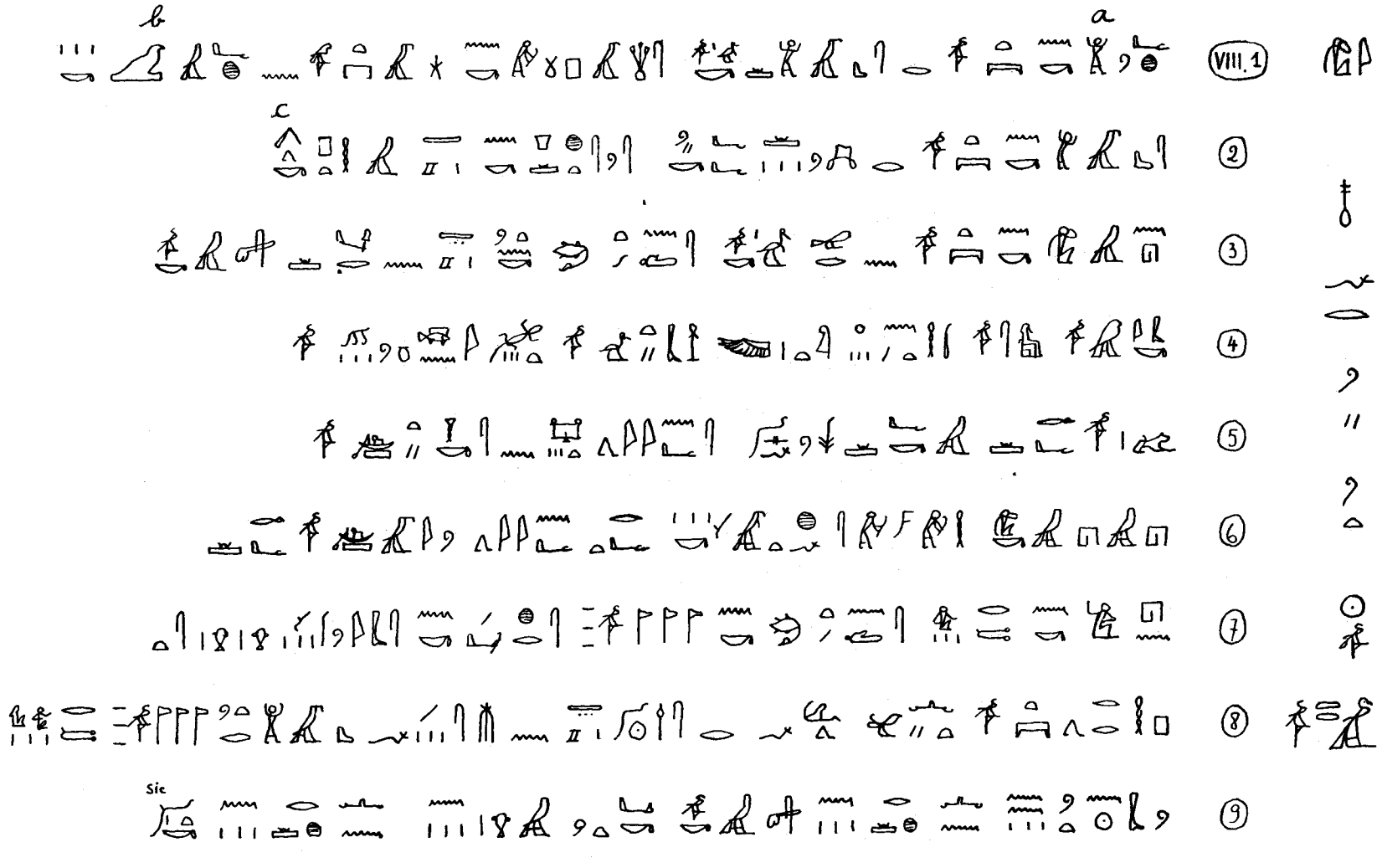


a) b) c) d)

e) Sur cette forme , voir Möller, Palaeographie III, n° 208 note 1

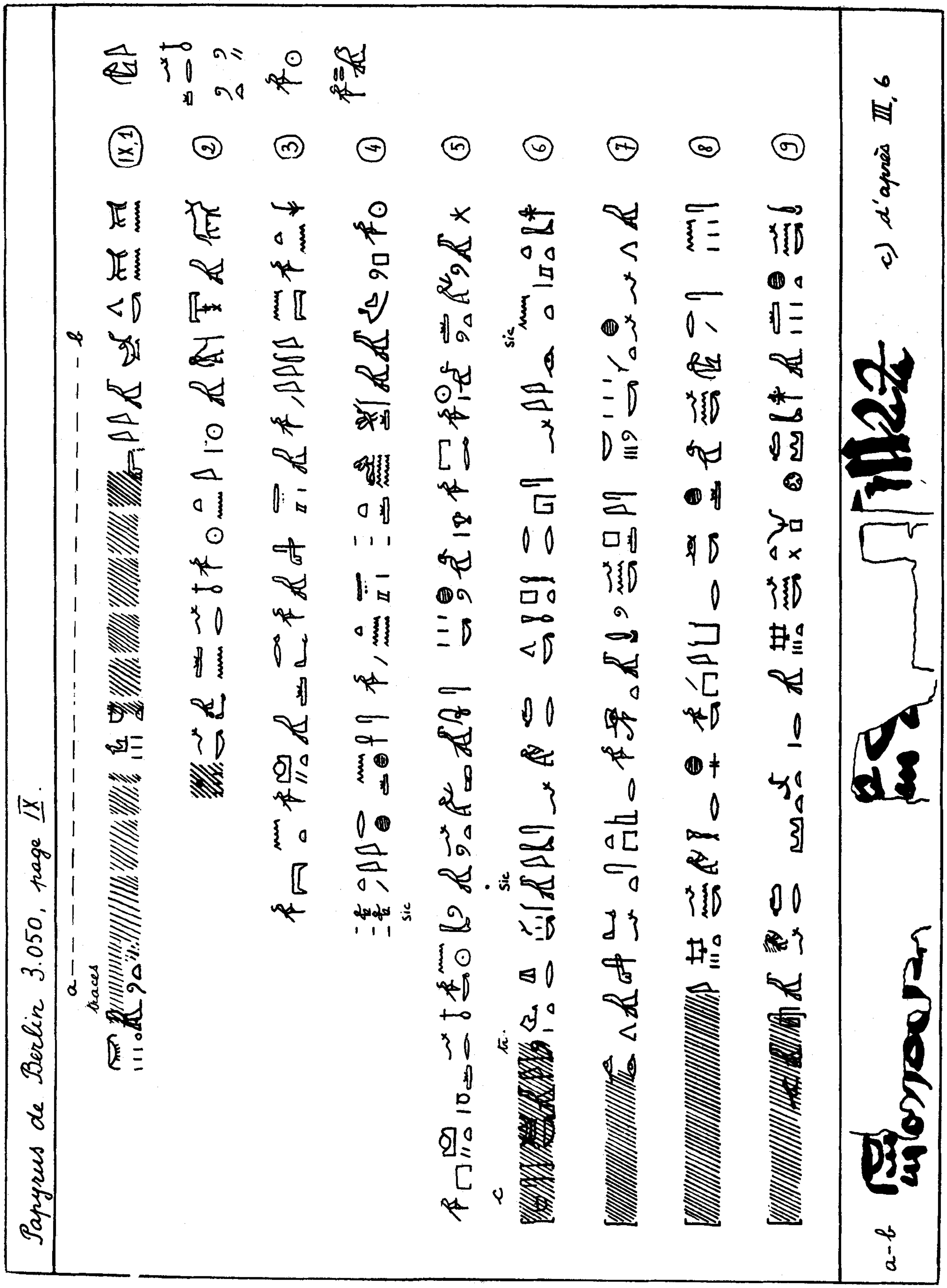
BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3 050, page VIII



a) au-dessus est ajouté : b) au-dessus : au-dessous : c) Möller, III, n° 458

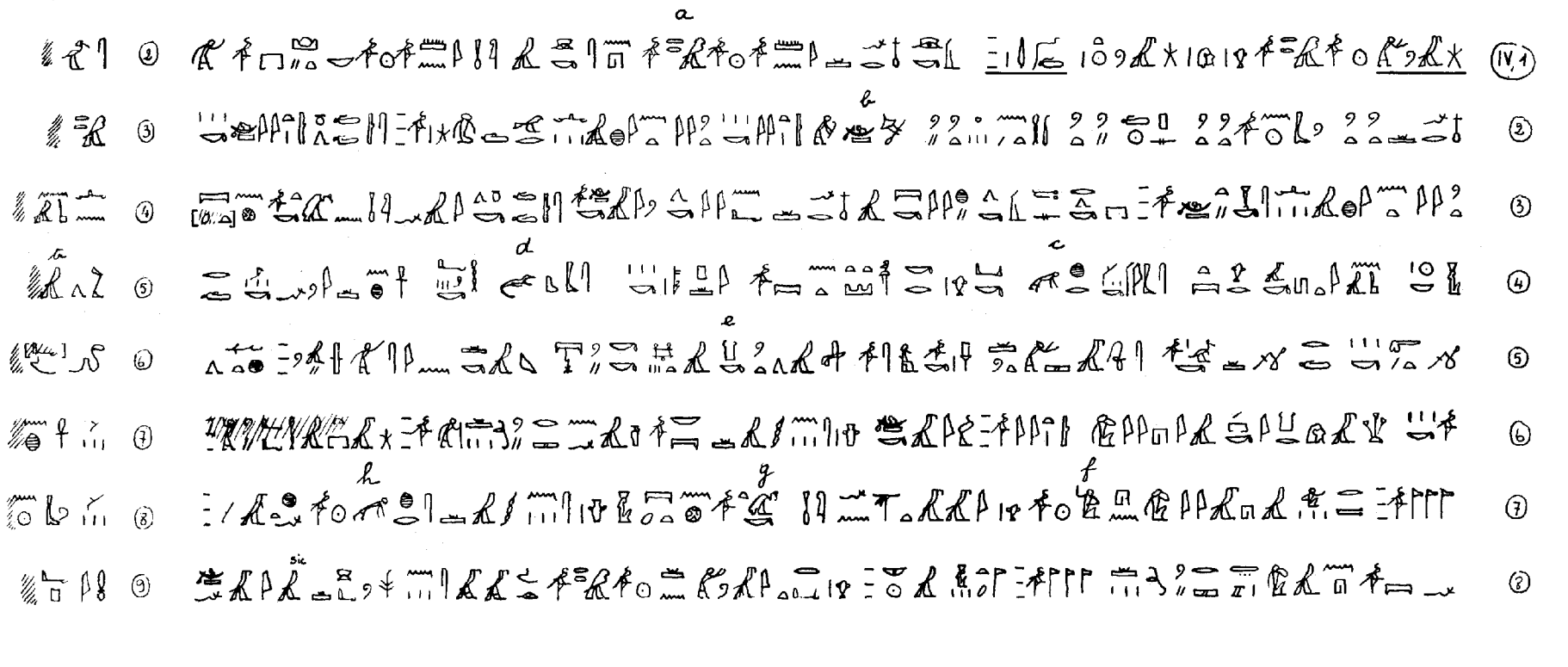
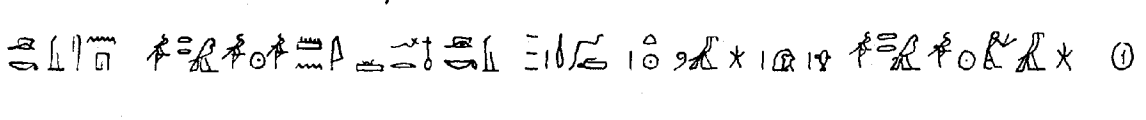
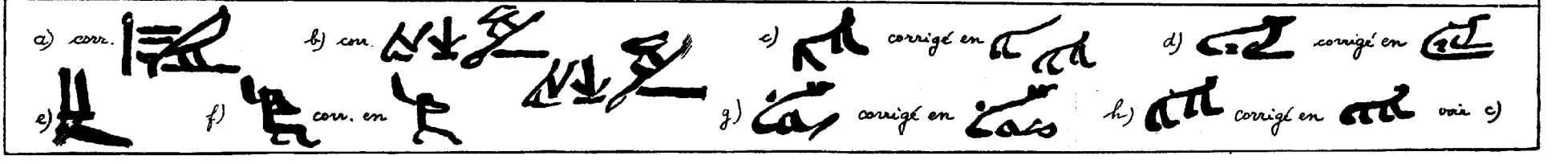
BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© IFAO 2024
BIFAO 53 (1953), p. 65-90 Serge Sauneron
L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

Papyrus de Berlin 3.056 et 3.048.



Pap. 3048, verso de p. IX.